

Voici le mot du président des LST pour **décembre 2010**

- Je viens bavarder comme à chaque fin de mois avec vous mais aussi par une température bien fraîche. Eh oui, voilà l'hiver bien précoce cette année ! Après les quinze centimètres de neige dans la journée d'hier, ce matin il y avait moins 12 dans ma cour ! et du côté d'Orléans le thermomètre est descendu à moins 15. Cette zone de froid intense couvrait environ deux départements, le Loiret et le Loir-et-Cher. Par ailleurs, c'était du moins 8 dans ma région.

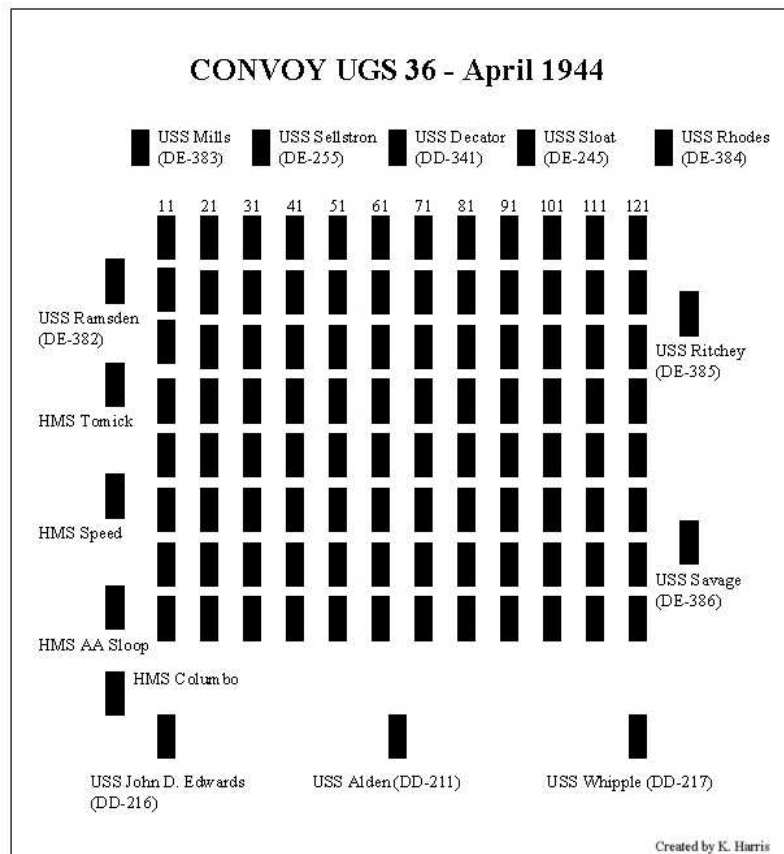
- Nous avons parlé le mois dernier du sauvetage des mineurs chiliens qui fut une action exemplaire, il n'en a pas été de même, comme vous l'avez vu sans doute dans la presse pour les mineurs australiens, eux ils sont restés au fond de leur mine.

- Et puis, notre porte-avions est à pied d'œuvre au large de l'Afghanistan, malheureusement, c'est samedi je crois, il a perdu un rafale, tombé à la mer non loin du bâtiment. Le pilote, récupéré par Pedro, l'hélicoptère de rescue, est indemne. Mais ça fait trois rafales marine au tapis en quatorze mois !

- Le 6 novembre, le cyclone Tomas intéresse l'Est de Cuba et Haïti. Il passe entre les deux îles. A Haïti, c'est le désastre surtout par inondation et il y a quelques morts. Haïti, du reste, n'en finit pas avec ses malheurs ; après le tremblement de terre, la destruction des logements, le choléra, les élections avec des armes à tous les coins de rues. etc..

Maintenant la période des cyclones est terminée dans l'hémisphère Nord, c'est du côté du Sud qu'il faut regarder dans les semaines à venir. On remarque que le front intertropical, dans le sud, qui est aussi ce qui est appelé le « Pot-au-noir » est déjà bas en latitude ; il est, en gros sur le 10^{ème} parallèle nord, et c'est là-dessus que bientôt se développeront les cyclones ravageurs de cet hémisphère ; voici le lien qui vous permet de trouver la carte dont je parle : <http://www.weatherimages.org/data/imag6.html>

- Le convoi UGS 36



Vous savez que pendant la Seconde Guerre mondiale, les navires qui livraient des tonnes et des tonnes de matériel aux alliés, en Europe et jusqu'en Russie, naviguaient en convoi sur l'Atlantique ; ils restaient ainsi

groupés afin d'être protégés par des escorteurs principalement chasseurs de sous-marins, car l'océan en était infesté.

Je ne connais pas grand-chose sur ces convois mais j'ai pu trouver le mois dernier sur internet les mouvements du convoi qui portait l'indicatif UGS 36 et dont faisaient parties les LST 326 et 177 qui bientôt deviendront français.

Ce convoi est commandé par le commandant de l'US Navy Frédérick T. Stevenson, qui est embarqué sur le cargo Edwin E. Godkin. Le commandant en second se nomme B. B. Brandt et il est installé sur le cargo Enroe.

Cet ensemble compte 20 LST américains, 55 cargos américains, 13 cargos britanniques, 4 pétroliers américains, 6 pétroliers britanniques et 5 norvégiens. Il y a aussi 2 cargos norvégiens.

L'accompagnement, au départ, compte 11 destroyers d'escorte américains et un anglais ; trois destroyers anglais rejoindront le convoi à Gibraltar.

Comme cela devait être impressionnant cette armada sur l'océan ! Ce n'est pas souvent que l'on voit tant de navires ensemble. Je me rappelle, pour me faire une comparaison, au début 1951, et quand j'étais matelot timonier sur le croiseur Georges-Leygues, alors que nous avons fait des manœuvres d'escadre avec les autres pays de l'OTAN, il y avait cinquante bâtiments de réunis, et quand parfois nous nous trouvions tous ensemble, mais assez rarement, en navigation avec les navires groupés, c'était un beau spectacle, surtout pour un jeune comme moi, âgé tout juste d'un an de marine qui n'avait quasiment rien vu.

Mais le convoi UGS36 qui va quitter les Etats-Unis le 14 mars 1944, après un rassemblement à Cap Henry (c'est sur la côte de l'état de Virginie), n'est pas là pour faire du spectacle ni simplement s'entraîner ; ces cargos, ces LST, sont bourrés d'armement et de matériel que les alliés espèrent voir arriver pour les diverses opérations à venir ; les sous-marins allemands, eux, les attendent « au coin de la rue ». On doit y être en permanence au poste de combat. Les navires sont disposés en carré et les escorteurs les encadrent, en avant, sur les côtés et en serre-file (Voir le plan en pièces jointes). Le danger qui existe depuis le départ va probablement croître à mesure que l'on approche de l'Europe.

Il faut s'attendre à beaucoup de problèmes et vous pourrez lire tout ça dans cet article dont voici le lien : http://mysite.verizon.net/usslst173/lst173htmfiles/LST173_Convoy_UGS_36.htm

C'est en anglais, il faut le faire traduire et ce n'est pas formidable, mais on comprend quand même.

Sont retourné au port pour raison inconnue : LST 539 et 540, le cargo Wodrow Wilson et le pétrolier anglais Iroquois

Ce convoi, bien sûr a eu pas mal de problème, problèmes de navigation, problèmes dus à la rencontre de l'ennemi et même des abordages. Les commodores ont rédigé un rapport commun le 5 avril 1944, une fois la mission remplie. La chronologie des incidents importants est indiquée. On relève des problèmes de direction, avaries de barre dirait-on, parfois après collision, et on relève plusieurs abordages

Il y eut une attaque aérienne importante le 1^{er} avril, ce fut le baptême du feu, en Méditerranée entre Oran et Alger avec le torpillage de deux cargos, mais il semble bien que dans l'ensemble le convoi n'a pas trop souffert. Le convoi a détruit quelques avions ennemis avec son artillerie.

L'Ingersold Jared, incendié et abandonné, l'équipage a été sauvé, le navire fut remorqué à Alger.

Le Pétrolier Dhamian coulé par mine ou torpille.

- Il y a longtemps que j'attendais que du ciel, le LST 325 soit visible à son poste de mouillage, et ce, avec Google earth.

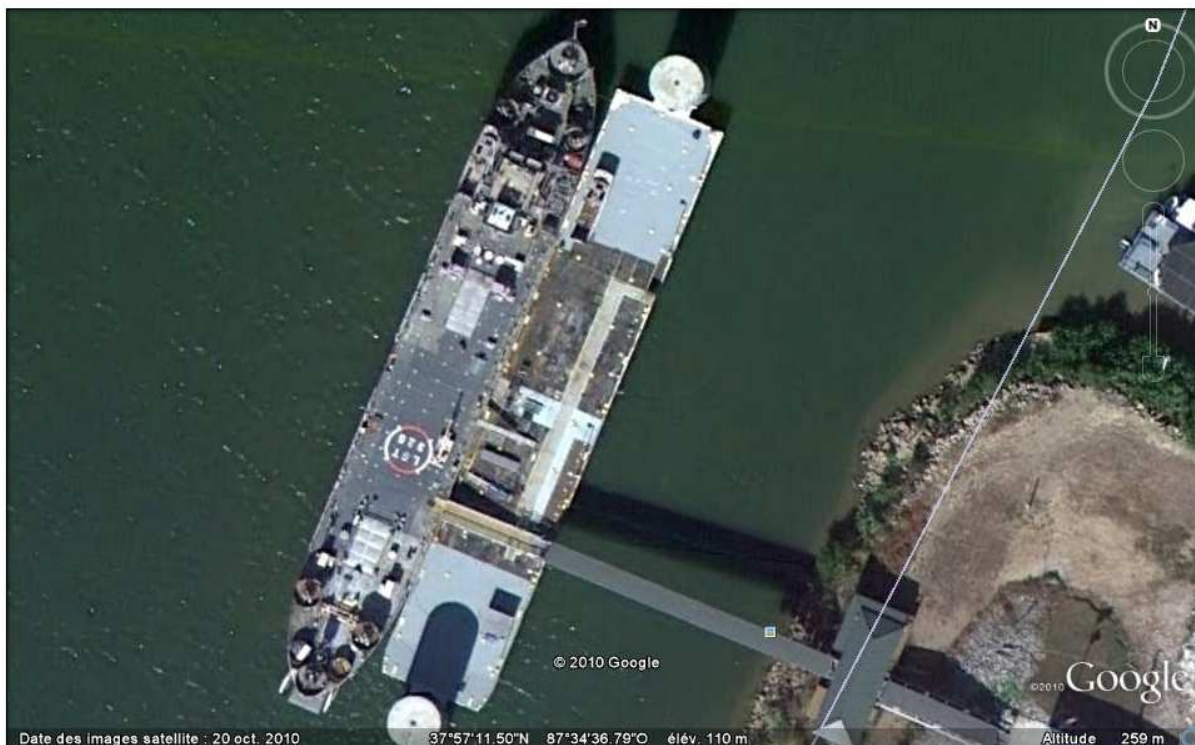
C'est fait, je viens de le découvrir, et il suffit de vous rendre avec votre ordinateur, aux Etats-Unis, à Evansville, dans l'Indiana, pour le trouver et du reste je vous donne aussi sa position par latitude et longitude, soit : 37° 57' 12'' nord et 84° 34' 37'' ouest.

Vous savez que le 325 est le LST mémorial et qu'il navigue encore, manœuvré par un équipage d'anciens des LST, qui sont même allés le chercher en Grèce en 2001 où il allait quitter le service dans la Marine de ce pays.

A Evansville, il est amarré à un quai visiblement créé pour lui, sur la rivière Ohio ; son LCVP bâbord est déposé sur ce quai. Le bâtiment navigue sur l'Ohio qui se jette dans le Mississipi ; Comme le Mississipi est

aussi navigable, il peut ainsi se rendre jusqu'à la Nouvelle-Orléans et jusqu'à la mer, dans le Golfe du Mexique.

Naturellement vous savez que ces images ne sont pas en direct et peut-être que le bâtiment a déjà quitté son quai. Je vous mets une photo :



Mais dans la page le concernant dans le site www.navsource.org au bas de cette page, si vous cliquez sur View [LST 325 Photo Collections](#) , vous pourrez consulter au moins une centaine de photos de son activité associative. On remarquera aussi que le hangar a été renforcé par quelques épontilles ; c'est qu'il a de la bouteille ce vieux ship ! et on se rappelle comment ça les tortillait une forte houle venant de l'avant.

- Voici un petit mot qu'a écrit Guy Vagnat au sujet de la maquette du Golo qu'il a bâtie : Même dans notre piscine de 160m², quand il y a du mistral la houle est forte, bien entendu les portes ne sont pas étanches. J'ai mis une cloison étanche à hauteur de la rampe du pont mais l'eau est passée par-dessus. Notre saison d'expo est terminée (cette année il n'y aura pas de salon à la Seyne) donc le grand carénage va commencer par une cloison entière. Je dois également finir le mât en y mettant tous les feux. Je m'adresse aux tims ? : je me rappelle où était le feu de poupe par contre aucun souvenir du feu de mouillage arrière. Je compléterai mes figurines.

Je recherche un plan même grossier de LVT avec les cotes principales pour les faire en balsa, comme vous pouvez le constater mes véhicules sont de notre époque mais un peu gros, au 87^{ème} .

Vous pouvez voir cette maquette sur le site « anciens cols bleus et pompons rouges », page LST. Guy ajoute : je crois savoir que certains parmi vous résident dans la région toulonnaise, c'est pourquoi, au début de l'année, je vous passerai notre programme afin qu'on puisse se retrouver autour du bassin et boire un coup (il laisse entendre que l'on boit un coup dans le bassin). Je lui ai répondu par mail pour lui indiquer que les feux de mouillage avant et arrière du Golo étaient à l'extrémité des mâts de pavillon de beaupré et de poupe. Ces mâts étaient amovibles, on les retirait pendant les tirs. Ai-je raison ? les canonnières. Ces feux de mouillage doivent-être visibles sur tout horizon.

- Lu dans la presse en début de mois : Sur l'île principale des Marshall, au milieu de l'Océan Pacifique, l'atoll Majuro, qui est aussi la capitale de cet archipel, on prévoit construire un mur pour contrer la montée des eaux. Connaissant assez bien la morphologie des atolls, je doute que cela soit efficace car un atoll c'est aussi troué et poreux qu'une passoire par endroit. Majuro, de nos jours regroupe 70 000 habitants.

Un mur, comme nous en avons construit un à Mururoa, en 1982/83, pour contrer les vagues temporaires de tempêtes ou de raz-de-marée, c'est efficace, mais pour contrer la montée généralisée des eaux, ce n'est pas du tout crédible.

Les îles Marshall qui comptent les atolls de Bikini et Eniwetok, là où les USA firent leurs expériences atomiques des années 50, forment une république, c'est un territoire libre associé aux Etats-Unis.

- Une aventure involontaire dans le Pacifique, mais comme il s'en produit assez souvent et qui n'ont pas toujours une telle conclusion heureuse. Trois garçons viennent d'être récupérés vivants après une cinquantaine de jours d'errance dans l'océan. Ils étaient disparus d'une île de l'archipel Tokelau, ils viennent d'être retrouvés au nord-est des Fidji à 1500 km de leur point de départ ! Sur leur île, Atafu, leurs funérailles avaient été célébrées. L'archipel Tokelau compte trois îles, leurs habitants sont des Polynésiens.

- Laura Dekker, la jeune navigatrice néerlandaise en solitaire, dont nous avons parlé le mois dernier, qui veut faire le tour du monde seule, malgré son jeune âge, 14 ans, a repris la mer. Elle écrit sur son blog le vendredi 11 novembre : j'ai parcouru 240 miles depuis le départ des Canaries mercredi dernier et j'en ai encore 621 avant ma prochaine escale aux Îles du Cap-Vert. Judicieusement, elle a passé deux mois aux Canaries, attendant là la fin de la saison des ouragans sur l'Atlantique. Cette saison se termine maintenant, il peut y avoir encore quelques coups de vent sur la route des Antilles, mais il est prévisible que ce sont les alizés qui domineront sur son parcours. Nous lui souhaitons ce bon vent. Je ne suis pas d'accord avec ceux qui l'ont laissée partir, mais grâce à internet je vais suivre cette aventure, j'espère être en mesure d'en parler chaque mois. Le 17 novembre, elle a bien dormi cette nuit, dit-elle ; le 18, il y a eut peu de vent au cours de la nuit et des poissons volants sont tombés sur son pont et elle arrive devant l'île Sao Nicolau, c'est une des îles Portugaises du Cap Vert. Elle arrive à Sao Nicolau dans la journée du 19 novembre. Et le 21, elle écrit : je vais rester quelques jours ici.

Mais Laura, s'il te plaît, ne t'endors pas si tu veux être la plus jeune à boucler le tour de la terre... quitte vite Sao Nicolau, et file vite vers les Antilles ; le Pacifique, le mal nommé, t'attend.

Je vous dirai aussi que des poissons volants, les marara(s) comme on les appelle à Tahiti, ces gros harengs qui tombent sur votre pont, c'est comme une manne qui tombe du ciel, quel délice !

Avant ce terminer ce mot, je viens de lire son blog, mais difficilement compréhensible, je crois qu'elle quitte les îles du Cap Vert demain jeudi.

- Je vous livre une petite histoire belge, bien gentille, pour terminer et que m'a envoyée Adrien Beccia :

Deux Belges regardent le catalogue de la Redoute et voient les mannequins.

L'un dit à l'autre :

- As-tu vu les belles filles qu'il y a dans le catalogue ?

- Oui, nom d'un chien, qu'elles sont belles !

- As-tu vu le prix ?

- En effet, elles ne sont vraiment pas chères. A ce prix, moi je m'en achète une.

- Bonne idée, commande-là et si elle est aussi belle que dans le catalogue, moi aussi je m'en achèterai une aussi.

Trois semaines plus tard, ce Belge demande à son ami :

- Au fait, la fille que tu as commandée dans le catalogue de la Redoute, est-elle arrivée ?

- Non ! Mais ça devrait pas tarder car j'ai reçu ses vêtements hier.

Avec mes amitiés, et rendez-vous pour le dernier jour de l'année 2010.

Mais je vous ferai un petit mot pour Noël.

André Pilon